



ACADÉMIE
D'AMIENS

Liberté
Égalité
Fraternité

Filles et garçons à l'école : elles et ils font l'égalité



N°13 - Mai 2021

Editorial

Le 14 octobre 2020, Elisabeth Moreno, ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances a lancé [le plan national d'actions 2020-2023 pour l'égalité des droits, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+](#). A cette occasion, elle a précisé que l'École doit être le premier lieu de sensibilisation et de prévention. Ainsi, le plan comporte **5 mesures** pour promouvoir une éducation inclusive et faire reculer les préjugés :

- Former le personnel éducatif, en permettant une bonne connaissance du cadre de la lutte contre l'homophobie et la transphobie à l'École et des ressources associées
- Sensibiliser les élèves
- Intégrer les élèves LGBT+
- Lutter contre les LGBTphobies chez les jeunes
- Promouvoir la visibilité LGBT+.

La formation des personnels apparaît donc comme un levier essentiel. Dans notre académie, des sessions « **Lutte contre l'homophobie et la transphobie** » ont été organisées à distance en raison des contraintes sanitaires, et cette formation figurera de nouveau au PAF 2021-2022. Un parcours M@gistère a été également créé : il propose des repères, des ressources et des pistes pour agir.

En ce qui concerne la sensibilisation des élèves, des associations, comme SOS homophobie par exemple, peuvent intervenir dans les établissements scolaires. Ces actions s'inscrivent alors dans le cadre du CESC.

L'inclusion des élèves LGBT+ peut aussi passer par l'achat et la mise à disposition par le CDI de livres jeunesse rendant visibles la diversité des orientations sexuelles, des identités de genre et des familles.

Enfin, dans le cadre du CVC ou du CVL, les élèves ont la possibilité de se saisir de cette thématique et de proposer des actions au sein de l'établissement.

Les pistes ne manquent donc pas et nous vous invitons à les explorer.

Bonne lecture!

Laurence Ducouso-Lacaze

Chargée de mission académique à l'égalité filles-garçons

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

Pensez à diffuser largement ce journal en l'envoyant ou en l'imprimant
(quelques exemplaires en salle des profs...)

SOS homophobie au collège des Bourgognes

Au mois de janvier 2021, nous avons assisté à une intervention de *SOS homophobie* auprès d'une classe de 4^{ème} du collège des Bourgognes à Chantilly.

Un programme d'EAS sur les quatre années de collège

Cette intervention s'inscrit dans le cadre du **CESC** et d'un programme d'éducation à la sexualité mis en place par Sabine Rigault, infirmière scolaire, sur les quatre années du collège : la puberté est abordée en 6^{ème}, les relations amoureuses et les réseaux sociaux en 5^{ème}, la prévention de l'homophobie en 4^{ème}, et en 3^{ème} les élèves participent au forum « Amour-Ados-Sexualité » organisé conjointement avec le lycée depuis sept ans.

Un cadre sécurisant

La séance qui se déroule ce jour-là est animée par Cathy et Martine, bénévoles de SOS homophobie. Elles prennent place dans le cercle formé par les élèves et posent le cadre : **respect, bienveillance et écoute**. Les échanges peuvent alors commencer : tandis qu'elles présentent l'association, les élèves sont invités à définir les termes lesbophobie, gayphobie, biphobie et transphobie, autant d'occasions pour évoquer les questions de la norme, de la peur, de l'intolérance, mais aussi de l'amour. Les deux intervenantes en profitent pour préciser la différence entre l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

Des discriminations en tout genre

C'est au moment où le sujet des discriminations est abordé que le débat se fait plus vif entre les élèves : il existe manifestement une tension entre certaines filles et certains garçons concernant des propos sexistes. Cathy et Martine incitent les élèves à réfléchir aux conséquences des discriminations et au poids des insultes, notamment dans le cas de l'homophobie. Un élève se demande alors pourquoi l'homosexualité entre filles est mieux tolérée qu'entre garçons. La séance se termine par un rappel de la fonction des lois et un questionnaire d'évaluation.

Pendant deux heures, les élèves ont ainsi bénéficié d'un espace de parole mais ont également entendu **un discours qui, sans être ni didactique ni stigmatisant, défend les libertés individuelles ainsi que l'égalité**. Les réactions des élèves ont montré que, même si les préjugés sont tenaces, ils et elles sont ouverts à la discussion.

A noter : *SOS homophobie* est une association agréée par l'Education nationale et les interventions en milieu scolaire, réalisées par des bénévoles, sont gratuites (prévoir néanmoins 50 euros pour le déplacement) et s'adressent généralement à un niveau.

Contact : catherine.patinet@sos-homophobie.org



Petite fille, un film pour aborder le respect en EMC 3^{ème} prépa métiers

Jérôme Canny – professeur de Lettres-Histoire- lycée professionnel Julie Daubié, Laon

Tous les enseignants sont au quotidien à la recherche de nouveaux supports pour leurs cours. Cette veille fait partie de notre métier. Ma curiosité première était tout d'abord de voir un documentaire tourné principalement à Laon, la ville où j'enseigne.

Un coup de cœur pour le professeur

Comme plus d'un million de téléspectateurs, j'ai été ému par le film de Sébastien Lifshitz, *Petite fille*, diffusé sur Arte.tv aux mois de décembre et janvier. Ce documentaire de 80 minutes raconte l'histoire de Sasha, une enfant transgenre alors âgée de 8 ans. Sasha est née fille dans un corps de garçon. Les spécialistes nomment cela la dysphorie de genre. Le documentaire montre le quotidien de Sasha et de sa famille. Cette chronique d'une vie de famille presque ordinaire nous parle car elle ressemble à la nôtre. Voici le genre d'histoire qui sensibilise et fait réagir. Nous oscillons entre émotion et colère en découvrant quelques exemples notables de rejet de la différence.

Après un week-end à penser et à parler de cette histoire marquante, l'idée de montrer ce film aux élèves de la classe de 3^{ème} prépa métiers est arrivée. L'histoire de Sasha permet d'incarner le sujet d'EMC « Le respect », en évitant les imprécations inefficaces. Le récit de cette expérience de vie questionne également l'égalité filles-garçons.

Des élèves réceptifs

Nous avons pris un risque. Et si le rejet était frontal, brutal, outrancier ? Et si les élèves ne faisaient pas le lien entre cette histoire personnelle et le thème du respect ? Pourtant, c'est bien l'inverse qui s'est passé. Voici une classe volontiers bavarde, parfois agitée, qui se montre alors capable de faire preuve d'attention, de silence. Les enjeux du film lui ont parlé. Ces adolescentes et adolescents se sont montrés sensibles. Certaines élèves ont vu leurs yeux s'embuer. D'autres ont pleuré. Ils réagissent. **Un moment d'émotion partagée.**

De la réflexion à l'action

Bien sûr, l'objectif est ensuite de s'informer pour comprendre, de poser les mots. **Le travail proposé aux élèves reprend les différentes étapes d'une démarche classique depuis quelques années en EMC.** Un questionnaire Kahoot est proposé, pour vérifier leur compréhension de cette situation.

Ensuite, ces élèves de 14 ou 15 ans nous surprennent. Ils s'engagent au-delà de ce qu'on avait imaginé. Une idée : **et si on invitait l'une des personnes vues dans ce film ?** Comme un départ en stage se profilait, notre choix s'est porté sur notre ancienne élève, Soline, la sœur de Sasha en Service civique au lycée et qui est présente dans le film : les délégués nous ont accompagné et leur invitation a été acceptée.

Un vendredi à 16h. Horaire délicat. Une heure de visionnage de courtes séquences du film pour lancer la discussion, puis leurs questions. Une écoute attentive, du travail collectif. Une heure durant laquelle le professeur fait un pas de côté. Une heure durant laquelle, plus que d'habitude encore, le professeur se sent utile. **Alors, respect les 3PM !**



Ressources

❑ Campagne #BIENDANSMAVIE et #CESTCOMMECA

« Jeunes, fières, fiers, heureuses, heureux et c'est comme ça !

Quelle que soit son orientation amoureuse ou son identité de genre, on peut être épanoui et bien dans sa vie ! Les représentations heureuses de personnes LGBTI+ sont encore assez rares. Les jeunes en particulier ont parfois du mal à trouver des modèles d'identification positifs et il n'est pas toujours facile, en tant qu'allié, de savoir quoi faire. »

Cette campagne est disponible sur le site de SOS Homophobie *C'est comme ça*, destiné aux jeunes LGBTI+ . Elle comprend des :

- Vidéos
- Affiches
- **Kits gratuits à commander avec deux guides : l'un destiné aux jeunes LGBTI+ et l'autre à leurs alliés.**

<https://cestcomme.ca/mediatheque/bien-dans-ma-vie-et-cestcomme.ca/>



❑ PD, un film d'Olivier Lallart

Le moyen-métrage (35 min) du réalisateur picard est en ligne depuis le mois de décembre 2020. Il dissèque l'homophobie au lycée à un âge où chacun, du playboy admiré au timide outsider, cherche désespérément à rentrer dans le moule. Il raconte également une histoire d'amour de façon subtile et sensible. Le film possède des qualités artistiques et pédagogiques qui permettent de l'utiliser avec des élèves. Depuis sa mise en ligne, il a dépassé les deux millions de vues et a reçu un prix dans plusieurs festivals, dont celui des lycéens au Festival Ciné-jeunes de l'Aisne.

<https://www.youtube.com/watch?v=jdrKMIaMAeM>



❑ Exposition « Education et LGBTI+ »

MUNAE, le musée national de l'Éducation, propose en prêt une exposition « Education et LGBTI+ ». Un peu d'histoire pour lutter contre les discriminations ». Les 8 panneaux qui visent à une meilleure connaissance de l'histoire des LGBTI+ du XIX^{ème} siècle à nos jours, sont également téléchargeables.

<https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/hors-les-murs/expositions-itinerantes.html>



CONTACT

Laurence Ducouso-Lacaze
Chargée de mission égalité filles-garçons
Rectorat d'Amiens

Laurence.Ducouso-Lacaze@ac-amiens.fr